persan, que nous sommes obligés de suivre jusqu'à la dernière ligne et qui nous font oublier les Têtes-de-Boule. Ensuite, pour prolonger la suspension, Eloïse raconte les doléances d'un mysanthrope qui me paraissent être des méditations calculées pour les fortes têtes. Melino a écrit tout cela en vers et en assez bon style. C'est beaucoup de littérature pour l'année de la fondation des Trois-Rivières.

Tout à coup, la prose reparaît et Piescaret aussi, aux alentours de Shawinigan où l'on se bat ferme contre les sauvages du Nord. Melino s'égare dans le bois. Alors, arrive une autre suspension, ou jeu de théâtre: Eloïse, aux Trois-Rivières, lit *la Dame de Saint-Paul* pour charmer ses ennuis, et ce changement de décors ramène la versification à pleines pages. Nous visitons la Grèce en rimes de tous genres, puis, brusquement, en prose, nous apercevons les rochers de Shawinigan et nous entendons la voix de l'Inconnu qui revient après avoir enlevé Léonie à ses ravisseurs. Ceux-ci le poursuivent. Une bataille est inévitable. Elle a lieu, séance tenante, au bruit roulant des grandes eaux qui étouffent les clameurs des guerriers et les plaintes des mourants. La victoire ne se pose sur aucun parti. Moment critique. Piescaret y voit l'influence du manitou et la conjure en jetant un collier de rassades dans l'abîme enragé qui bouillonne devant lui. Tout se passe en règle, comme dans les tragédies grecques; l'ennemi se retire, pour aller surprendre le fort des Trois-Rivières, mais l'Inconnu, Piescaret et sa bande le talonnent de près et le prennent entre deux feux. Les braves se cachent derrière les arbres; les peureux se montrent à découvert et sont tués. Les cascades du Saint-Maurice dansent comme des feux follets. Le rouge-gorge chante dans les cerisiers; un soleil radieux embellit la nature. Les sauvages hurlent, les coups de fusil retentissent, l'incendie prend à la ville,—on ne peut faire davantage pour tout mettre dehors.

Au milieu de ce beau désordre, Léonie échappée aux sauvages, se glisse dans le logis de son père et l'Inconnu accomplit au dehors des prouesses à jamais mémorables. La place voit fuir les incommodes enfants des bois; la paix règne enfin dans ce séjour où dominaient les alarmes. Melino l'inconnu en profite pour dire qu'il était venu en Amérique dans le dessein de civiliser les Têtes-de-Boule, mais qu'il n'est pas parvenu à se rendre populaire parmi ce peuple indifférent à la poésie descriptive. Il change de tactique et épouse Léonie.

BIBLIOTHÈQUE SAINT-SULPICE